17ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Père Rodolphe EMARD

Homélie du dimanche 13 mars 2022

2ième dimanche de Carême / Année C

Textes bibliques : Gn 15, 5-12. 17-18 ; Ps 26 ; Ph 3, 17 – 4, 1 ; Lc 9, 28b-36

Frères et sœurs, les lectures de ce 2ème dimanche de Carême nous invitent clairement à regarder le Ciel, les choses célestes, ce qui concerne Dieu car cela nous concerne aussi.

Regarder le ciel à l'instar d'Abraham dans la **première lecture**, tirée du livre de la Genèse. Dans l'Ancien Testament, Abraham est la figure emblématique de la foi pure et entière.

Le Seigneur lui avait promis une descendance au chapitre XII. Dans le passage que nous avons proclamé du chapitre XV, le Seigneur l'invite à contempler le nombre infini d'étoiles et lui promet une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Dieu scelle une Alliance avec Abraham : *« Abraham eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste ».*

Abraham est le père dans la foi, le père d'une multiple de

croyants. Il est un exemple pour nous en ce temps de Carême. Abraham nous invite à l'aventure toujours inconnue de la foi, oser un vrai pas… La foi peut apporter une réelle fécondité à nos vies… Repensons à l'Alliance que Dieu a fait avec nous depuis notre baptême…

Le **Psaume 26** est un psaume de confiance et de foi ferme en Dieu. Par ce psaume, le psalmiste exprime la solidité de son espérance en Dieu : *« Le Seigneur est ma lumière est mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? »* Quels moyens allons-nous nous donner durant ce Carême pour mieux miser notre vie sur la foi ?

Dans la **deuxième lecture**, saint Paul reproche à certains membres de la communauté de Philippes de se conduire *« en ennemis de la croix du Christ »*. L'apôtre exhorte les Philippiens à ne pas penser *« qu'aux choses de la terre »* et à considérer surtout leur *« citoyenneté dans les cieux »* et l'attente du Christ, *« lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux »*.

L'espérance en la Résurrection des corps est ici mise en évidence : La Résurrection du Christ est la promesse de notre propre Résurrection à la Parousie. Le croyons-nous vraiment ? Le croyons-nous suffisamment ? Cette espérance nous fait elle vivre ? Durant ce Carême, nous avons sans doute à demander au Seigneur de nous donner plus de foi en la Résurrection.

Saint Paul nous exhorte à considérer notre « *citoyenneté dans les cieux* ». Ici, sur terre, nous sommes des pèlerins, nous sommes de passage vers la demeure éternelle, ne l'oublions pas…

Dans l'**Évangile**, nous avons le récit de la Transfiguration. La Transfiguration est l'œuvre de Dieu. Dans la Bible, la montagne est le lieu de la rencontre avec Dieu (L'Horeb pour Élie, le Sinaï pour Moïse). La nuée est un phénomène qui marque la manifestation de Dieu.

Cette Transfiguration annonce la Résurrection future de Jésus à Jérusalem. Comme pour la deuxième lecture, nous sommes invités à vivre plus profondément de l'espérance de la Résurrection, ce mystère qui donne sens à notre vie, ce mystère qui est le but ultime de nos existences.

Seigneur Jésus, augmente en nous la foi. Donne-nous la lumière de ta Résurrection pour que nous puissions avancer en enfants de lumière. Donne-nous de mieux d'écouter, toi la Parole de Vie, aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.